Vogue France
Mang, Lolita: *Quels artistes faut-il voir absolument à la Biennale de Venise 2024 ?*
17 April 2024

Quels artistes faut-il voir absolument à la Biennale de Venise 2024 ?

À quelques jours du lancement de la 60ème Biennale de Venise, Vogue sélectionne six artistes dont le talent et la singularité seront à découvrir dans la ville aux innombrables canaux.

PAR LOLITA MANG

17 avril 2024

Giulia Andreani, *Pretty Vacant (Diva Derelitta)*, 2024, acrylic on canvas, 130 x 97.5 cm. © Giulia Andreani, ADAGP, 2024 / Courtesy Galerie Max Hetzler Berlin | Paris | London | Marfa. Photo : Dario Lasagni

Giulia Andreani, réinventer l'histoire au féminin

Née à Venise en 1985, l'Italienne **Giulia Andreani** y obtient un diplôme des Beaux-Arts, qu'elle complète par un master en histoire de l'art, à Paris IV-Sorbonne. L'histoire, l'artiste la visite souvent à travers son œuvre, comme pour mieux la tordre et jouer avec nos souvenirs. Installée à Paris, l'Italienne visite, grâce à la peinture, des photographies d'archives d'histoires oubliées, avec un angle résolument féministe. Parmi ses idoles, on trouve **Hannah Höch**, artiste allemande aux collages complexes, qui s'amusaient du réel et surtout d'une certaine idée de la féminité, comme le fait aujourd'hui la photographe néerlandaise **Viviane Sassen**. Mais **Giulia Andreani** se plaît tout autant à citer le cinéma italien parmi ses références majeures, dont l'hyper-maniérisme de **Pier Paolo Pasolini** et l'éclairage décadent de **Luchino Visconti**.

Si les féministes ont souvent déploré l'inéluctable effacement des figures féminines de l'Histoire, **Giulia Andreani** en a fait une obsession, en plaçant les femmes au cœur de son œuvre, tout en dénonçant le tragique processus d'amnésie historique. Pour ce faire, elle passe une grande partie de sa vie plongée dans les archives italiennes, où elle déniche des récits enfouis et tisse un dialogue avec le passé, pour rendre grâce à celles que l'on a rendu invisibles.